

Thierry BOUCHE

« Ce monde
odieux »

.2001.

« ce monde odieux »

DU MÊME AUTEUR

Traductions de poèmes à chanter par Chris Cutler et David Thomas,
auto-édition, Grenoble 1987

la farce du silence, auto-édition, Grenoble 1987 – réédition par
Gaby MRÔRCH en 1996

Chante, prélude, auto-édition, Grenoble 1987 – repris sous le
titre *Thierry Bouche* par Gaby MRÔRCH en 1998

Journal à ma fenêtre (textes/photos), LPDA, 1986

Tuyau n^{os} 15 & 43, Périgueux, 1987

Topographie du noir, La duc d'Aumale, 1987

L.Movie (textes/photos), Hercule de Paris, 1987

Mange la France! (opéra bouffe), Gaby MRÔRCH, 1997

Pour Gaby (dix topographies, 12 graphies, 1 poème), Électre,
1998

INÉDIT

Franck Thomas, roman, 110 p., 1997

Thierry BOUCHE

« ce monde odieux »

post poème

Échirolles, le 25 juillet 2001
Lettre à J.-M. Baillieu
sur le « poème des croix »

Cher Jean-Marc,

Je n'ai pas grand chose à dire sur ce *Monde odieux*, si ce n'est qu'il a mis dix ans avant de trouver sa forme actuelle (dont tu n'as là qu'une image en noir et blanc) et qu'il a déjà été partiellement publié sur Internet (site *Le Terrier*) ou sur CD (Akenaton Doc(k)s 21-24). L'envie de le faire m'est venue en tant que partition d'une performance avec un percussionniste, qui n'a jamais été réalisée. La performance se serait tenue dans une petite salle plongée dans l'obscurité, il y aurait eu un drap blanc étalé comme un écran, un bureau de type maître d'école sur la droite d'une estrade immédiatement en avant, une lampe sur ce bureau projetant un cône de lumière violente qui n'aurait laissé voir que les mains manipulant des feuilles manuscrites, peut-être aussi la bouche du lecteur. Le texte aurait été véhément, mêlant dans un même mépris des références religieuses, sectaires ou mystiques, aussi bien que des activités littéraires et leurs chapelles. On aurait deviné le lecteur s'échauffer tandis qu'il vomissait ses apophtegmes haineux, surtout par le mouvement de ses bras. Évidemment, tout aurait été fait pour que le public « cultivé » soit mal à l'aise. De temps à autre, les accès de violence verbale se seraient dissous dans le claquement des tambours. Deux fois, le lecteur

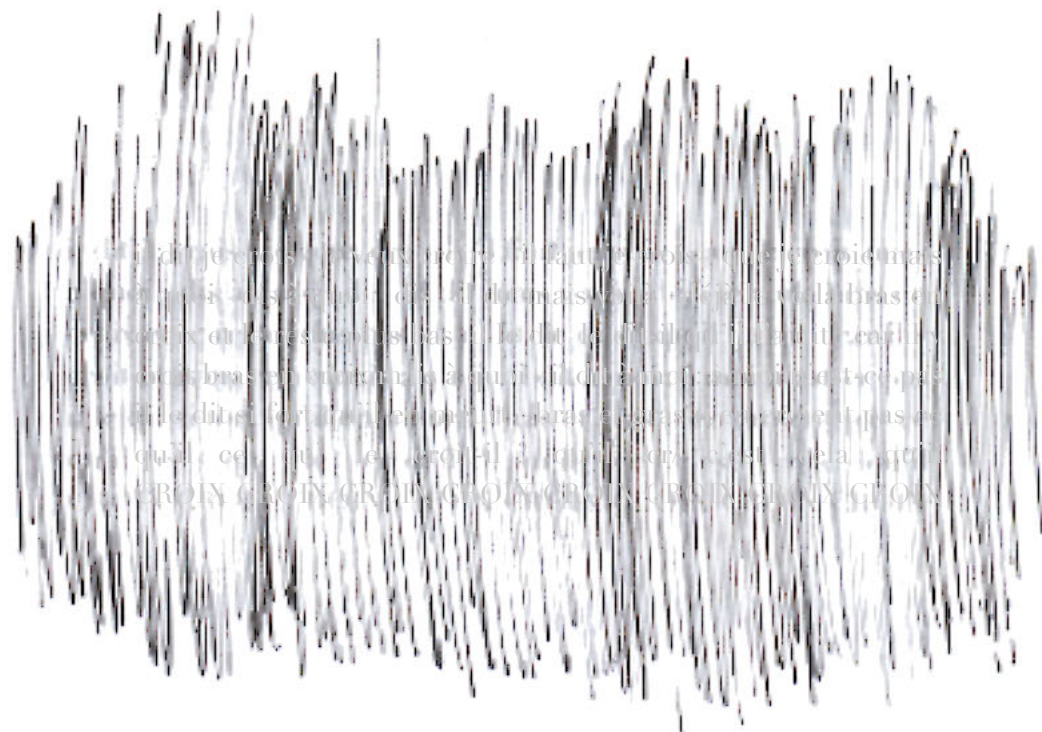
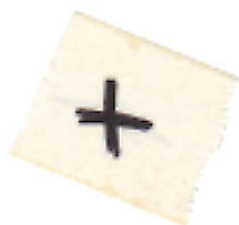
se serait levé et, dans le fracas des percussions, aurait tracé à grand gestes des croix sur le drap, à l'aide d'un gros pinceau et de peinture noire et grasse. Ces croix auraient plutôt revêtu la forme d'un « Chi ». La performance aurait fini dans un murmure, indifférenciable du frottement des cymbales ; le lecteur se serait levé une dernière fois pour imprimer une croix de dimensions réduites, droite celle-là, en bas à droite du suaire maculé.


Concevoir cette performance fut une véritable joie, j'en ai peaufiné bien des détails au fil des ans, l'image en est désormais tangible en moi, et j'en suis satisfait : je peux dire que la performance a eu lieu dans le théâtre de mon crâne, et que j'en tire de ce fait une satisfaction que ni mes piètres talents d'acteur ou de lecteur, ni l'assistance de ce genre de manifestations ne pourraient me donner.

J'ai écrit plus haut « partition », mais il est probablement clair que, si cela s'applique aux premiers états (publiés dans *La poire d'angoisse* et *Doc(k)s* dans les années quatre-vingt), le texte joint se veut une *incarnation* de l'idée entière, il se veut scénographie, son et lumière, théâtre typographique de poche. Je crois que le but recherché n'est pas très éloigné de celui du *Coup de dés*, quoiqu'il s'agisse ici plutôt d'un *coup de pied*.

X

X



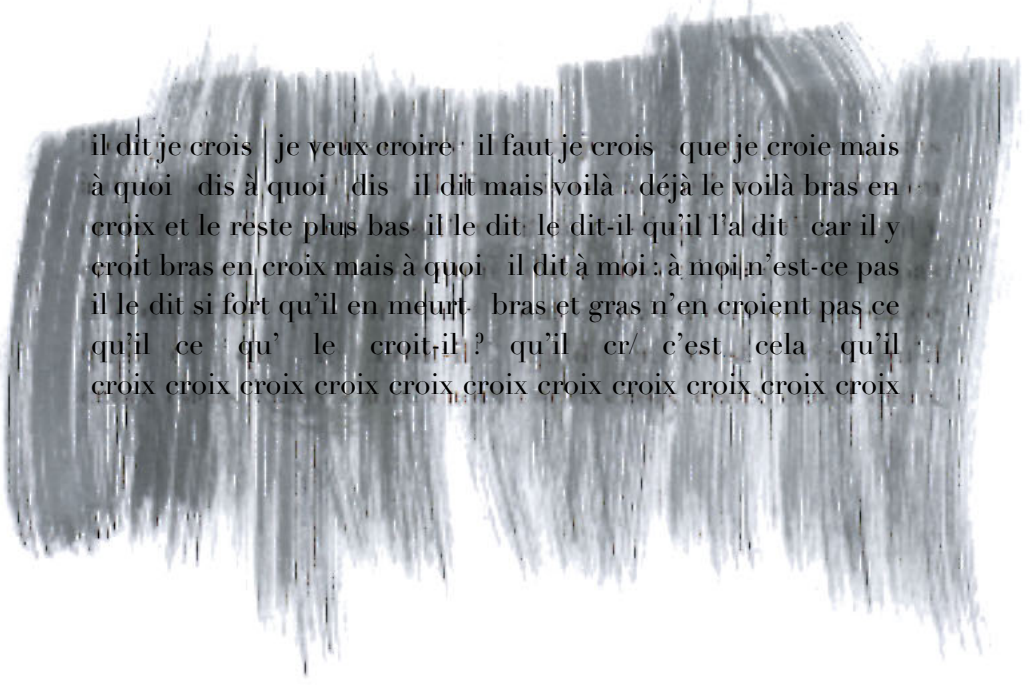


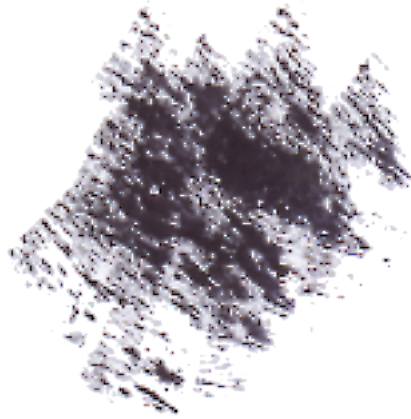
Je dis je crois je ne crois pas je ne crois pas je ne crois pas je ne crois pas
à quoi dis à quoi dis il dit mais voilà déjà le voilà bras en
croix et le reste plus bas il le dit le dit-il qu'il l'a dit car il y
croit bras en croix mais à quoi il dit à moi : à moi n'est-ce pas
il le dit si fort qu'il en meurt bras et gras n'en croient pas ce
qu'il ce qu' le croit-il ? qu'il cr/ c'est cela qu'il
CROIX CROIX CROIX CROIX CROIX CROIX CROIX CROIX CROIX





il dit je crois | je veux croire | il faut je crois | que je croie mais
à quoi | dis à quoi | dis | il dit mais voilà | déjà le voilà bras en
croix et le reste plus bas | il le dit | le dit-il qu'il l'a dit | car il y
croit bras en croix mais à quoi | il dit à moi : à moi n'est-ce pas
il le dit si fort qu'il en meurt | bras et gras n'en croient pas ce
qu'il ce | qu' le croit-il ? qu'il cr/ c'est cela qu'il
croix croix croix croix croix croix croix croix croix croix





je crois qu'il veut dire ce qu'il croit en quoi il croit qu'il a
quoi que ce soit à voir avec ça que je crois avoir dans mes
croix mes bras s'empêtrent à le dire c'est ça mes bras mes
jambes et moi à moi à moi car je crois qu'il faut qu'il parle
et qu'il le dise ce qu'il croit car ça croît en lui tandis que
personne ni quoi ni qui je crois que j'ai dit ce que je crois
que j'avais à qu'il fallait dit faire ou



je dis que je mais qui mais quoi c'est moi mais oui : je — je?
oui c'est moi qui oui qui dit : je l'ai dit mais de quoi comment
lettre faire écrire et voir que je que c'est moi enfin lui qui
est là et qui vient je n'en crois pas pourtant il me tient mes
bras ne sont plus à moi à moi je suis là mais cela ça n'est pas
moi en qui croire qu'ils me lâchent les bras bras lâches et
souffle chaud sans pieu froid au centre de moi ou comment
faire qu'au moins être sans : je?



il dit je mais comment peut-il oui qui est-il pour moi en
tout cas je n'y crois je ne m'y fais pas je tiens à rien mes
bras rompus ont mal mal et froid car c'est par le fer le fer et
les chiens qu'ils veulent que j'y croie mais je suis là j'ai deux
pieds je lâche les mains : je me tiens à cette coupure me fait
pas mal mais qui me broie pourtant je ne suis pas cela je ne
me débats pas je tiens droit droit comme un j

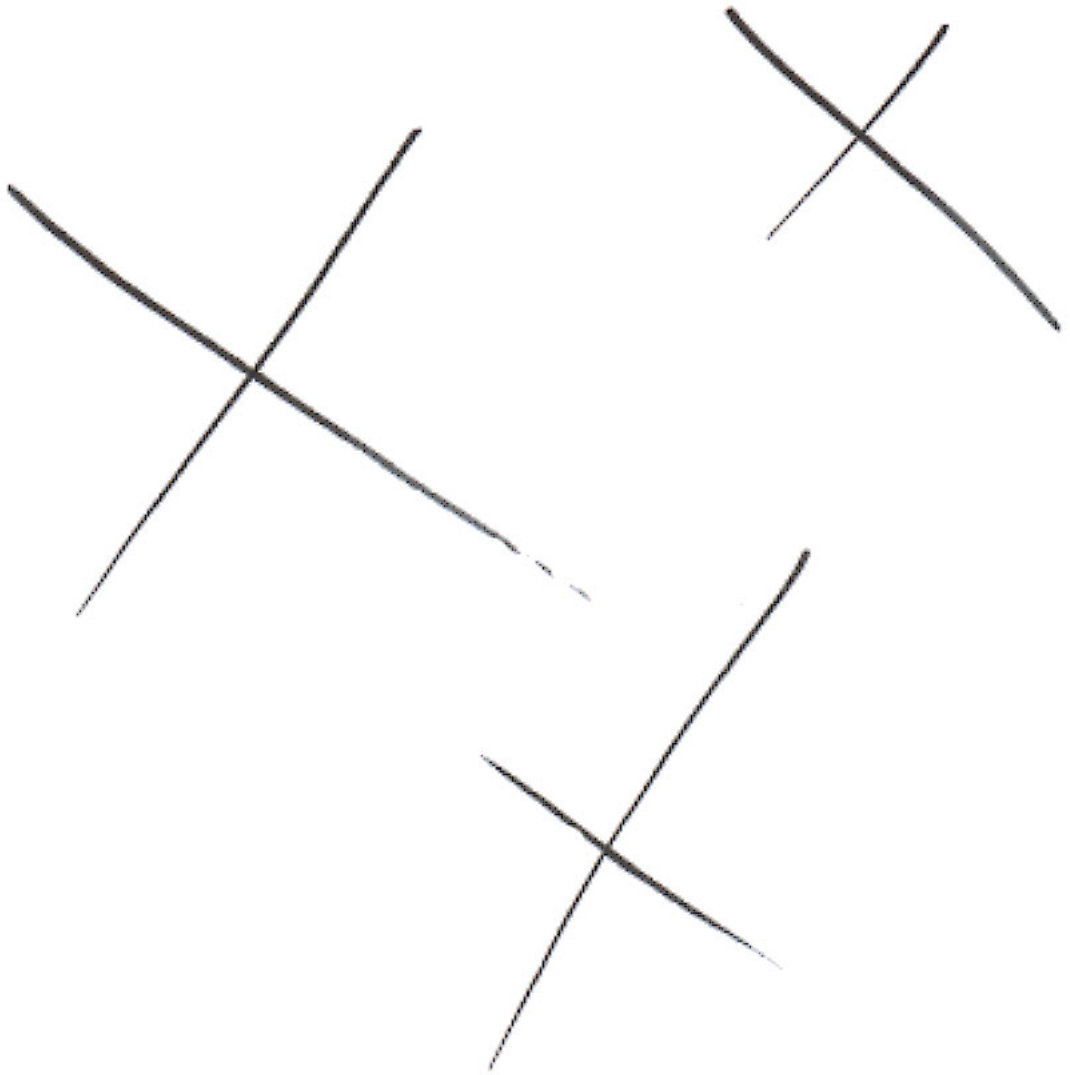
~~je~~
~~sais~~
~~quoi?~~

c'est ainsi que ma voix mes bras sur la croix les fers dans ma
chair ça se débat ça ne va pas les vers s'insinuent et me
rongent c'est froid mais j'écris ça c'est un spectacle cruel
je suis au centre de l'autel je n'expectorerai pas il n'y a rien
de plus en moi ni hors de moi que la terre

~~je Te / crois~~

mon monde odieux

mon monde animalis



quand va-t-on donc



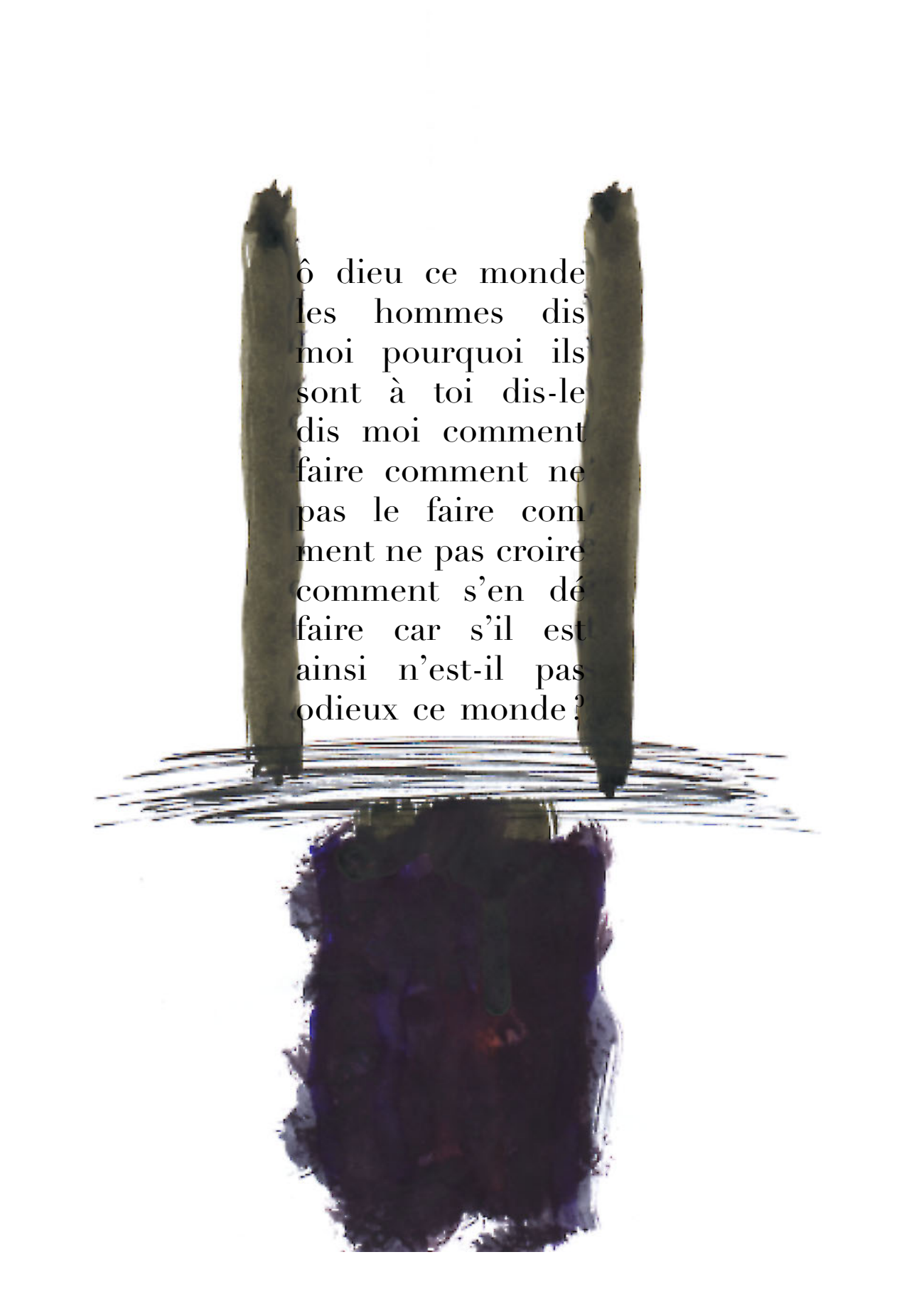


j'n. /


hach' laflask!

en finir avec les croix

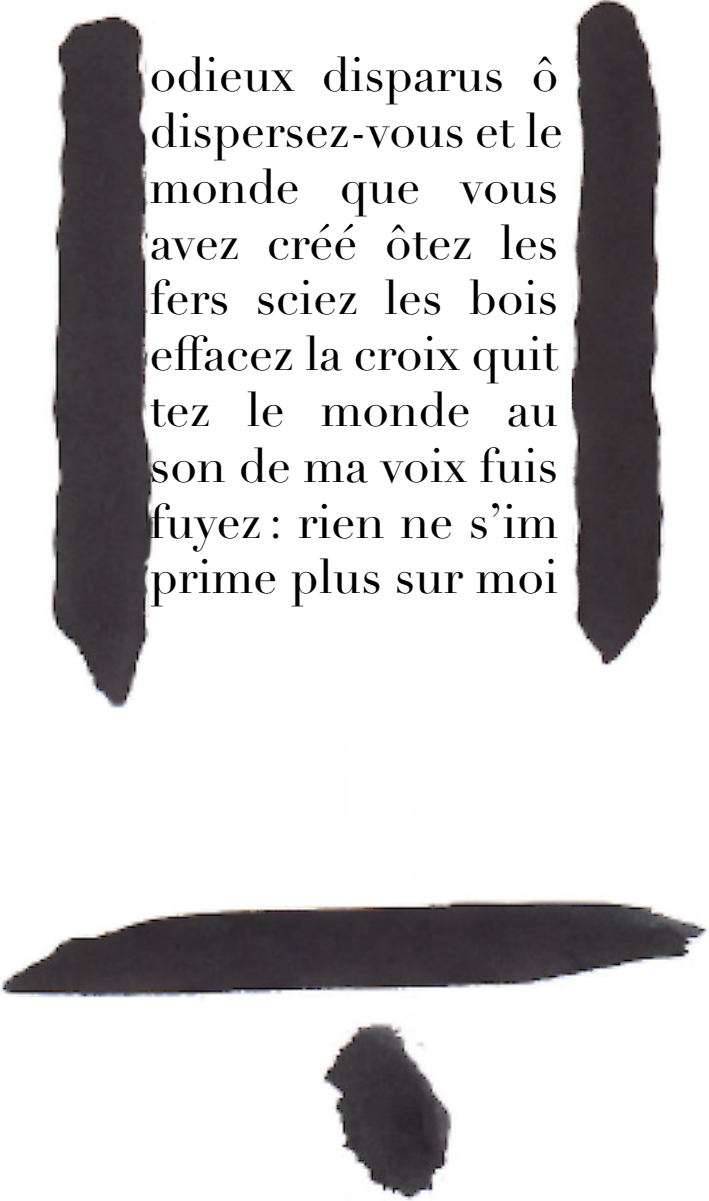


The background is a dark, textured, almost black surface. Two vertical, dark, textured pillars stand on either side of the text. A horizontal band of similar texture runs across the middle of the image, behind the text. The overall effect is that of a dark, possibly stone or wood, structure with a central opening where the text is placed.

ô dieu ce monde
les hommes dis
moi pourquoi ils
sont à toi dis-le
dis moi comment
faire comment ne
pas le faire com
ment ne pas croire
comment s'en dé
faire car s'il est
ainsi n'est-il pas
odieux ce monde ?



ô dieux ôtez donc
cette barre sur moi
bras écartelés et
bouche desséchée
assoiffée de terre
laissez-moi tomber
hors du cercle de
la croix laissez-moi
en bas laissez donc
mes bras mon vit
dans la terre et ma
bouche manger la



odieux disparus ô
dispersez-vous et le
monde que vous
avez créé ôtez les
fers sciez les bois
effacez la croix quit
tez le monde au
son de ma voix fuis
fuyez : rien ne s'im
prime plus sur moi

j'absous vos lois

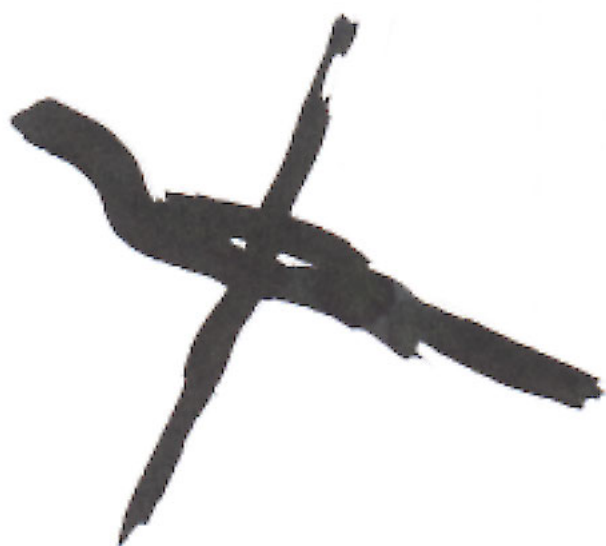
se dissout ma voix

n'reste que l'taire

la terre ensevelit

ce monde à dieux

ce monde odieux tu y crois?



qu'est-ce que



entends-tu?



n'ça qui dit:



fin aux **croix.**



Patin & Couffin



éditeurs à Marseille